

L'essai littéraire

L'art d'interpréter ses lectures

9 et 10 ans
Module 3
TEXTES D'OPINION

Collection Les ateliers d'écriture



Lucy Calkins • Kathleen Tolan • Alexandra Marron

Édition française : Yves Nadon, directeur de collection | Isabelle Denis, adaptatrice

DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
OFFERTS SUR LA
PLATEFORME

 Interactif

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

Introduction

TOUT COMME L'ÉCRITURE nous permet de marquer un temps d'arrêt dans nos vies effrénées pour véritablement observer, ressentir et réfléchir, elle peut aussi nous aider à interrompre nos lectures précipitées pour véritablement porter attention aux personnages et aux idées contenues dans les livres. Le présent module vise à faire de la lecture une expérience plus intense et analytique pour les enfants, en leur procurant les outils nécessaires pour écrire des essais argumentatifs dans lesquels ils avancent une idée au sujet d'un texte littéraire. Ce module repose sur les expériences antérieures de vos élèves en matière d'écriture d'essais personnels et persuasifs. Au cours des ateliers, vous leur proposerez essentiellement d'effectuer du travail semblable à celui qu'ils ont déjà accompli auparavant avec les essais, à quelques différences près. Bien que les élèves aient appris à écrire en donnant des preuves à l'appui, ils n'ont pas appris à citer des textes. Voilà justement l'un des nouveaux défis de ce module. Les normes en enseignement stipulent clairement que les enfants doivent être en mesure de défendre leur interprétation personnelle et d'appuyer leurs réactions en s'appuyant sur des exemples ou des extraits issus du texte.

Cet ouvrage est conçu de sorte que les élèves aient plusieurs occasions de s'exercer à écrire des arguments à propos de textes qu'ils ont lus. Sur ce plan, leur travail se voudra d'abord plutôt simple, puis il gagnera considérablement en complexité. Ainsi, ils commenceront par tenter de satisfaire les exigences établies pour les auteurs de la quatrième année, puis à la fin du module, ils en viendront à essayer d'atteindre de nombreux critères fixés pour les auteurs de la cinquième année. Par exemple, au début, les élèves défendront dans leurs essais des idées de base au sujet des textes, et votre enseignement portera dans une grande mesure sur la structure d'un essai littéraire efficace. Vous rappellerez aux enfants de transférer toutes leurs connaissances acquises jusqu'à présent en matière d'écriture de textes d'opinion, soit d'énoncer une opinion claire, de bien organiser leur texte, d'appuyer leur opinion à l'aide

de raisons et de preuves, d'utiliser des mots de transition à des fins de clarté et de cohérence, ainsi que d'écrire une conclusion rattachée à leur énoncé d'opinion.

À un certain moment, vos élèves finiront par écrire au sujet d'idées plus complexes nécessitant des interprétations, et ils apprendront non seulement à traiter le thème d'une histoire, mais aussi à interpréter et à analyser les façons dont les mots, les phrases et les idées sont utilisés dans un texte. Après avoir formulé une thèse complexe reposant sur des interprétations, les auteurs devront, en plus d'appuyer cette opinion, le faire en regroupant logiquement leurs idées dans le but d'atteindre leur objectif. Ultimement, dans la troisième partie du module, les enfants apprendront à écrire des essais comparatifs, en cernant les ressemblances et les différences d'interprétation entre plusieurs textes.

L'expérience qu'acquerront vos élèves en écriture d'essais littéraires au cours de ce module leur préparera la voie vers des apprentissages cruciaux. Elle jettera un pont entre la lecture et l'écriture. Elle les aidera à apprendre que si l'écriture peut leur permettre de se raccrocher à leurs pensées sur un sujet en particulier ou, plus précisément, sur un texte en particulier, elle peut en outre contribuer à leur éclaircir les idées et à approfondir leur réflexion. Tout au long du module, vous aiderez vos élèves à parfaire leurs habiletés en écriture de textes d'opinion, écriture fondée sur des idées logiques qui a été présentée dans le module sur les essais personnels et persuasifs plus tôt durant l'année. En même temps, vous les ferez progresser dans leur parcours menant au travail analytique basé sur des textes qui se veut fondamental dans le cadre des études secondaires et post-secondaires. En fait, l'habileté qui consiste à réagir à une lecture en écrivant un texte raisonné et bien conçu est soulignée dans les normes officielles. Elle permettra, entre autres, à vos élèves de vivre diverses expériences par procuration, de nourrir leurs prises de parole, de développer leur pensée critique et créatrice et de se constituer

des repères culturels. Bref, la tâche qui consiste à écrire à propos de la lecture les propulsera vers l'acquisition d'habiletés de haut niveau.

Lorsque vous avez étudié *L'art de structurer ses textes pour mieux convaincre* avec vos élèves de 9 et 10 ans, vous leur avez appris à organiser leurs textes en regroupant des idées connexes, à réunir des preuves (faits et détails), ainsi qu'à étoffer en expliquant leurs idées au moyen d'exemples précis. Par ailleurs, vous leur avez enseigné à écrire des introductions et des conclusions liées à leurs opinions ainsi qu'à clore leurs essais. Le présent module vous aidera à montrer aux enfants à transférer et à appliquer ces connaissances au nouveau défi que constitue l'écriture sur des textes littéraires, puis à étendre l'apprentissage qu'ils ont déjà acquis sur l'écriture d'essais en général. Vous leur enseignerez maintenant des façons plus nuancées de formuler des thèses et de structurer leurs essais, de citer des preuves et d'étoffer. Ainsi, *L'essai littéraire : l'art d'interpréter ses lectures* vous aidera à bien les préparer à répondre aux critères ambitieux prévus pour les élèves de la cinquième année.

Bien que ce module porte d'abord et avant tout sur l'écriture, nous manquerions à notre devoir si nous omettions de reconnaître à quel point il enrichit également les habiletés des élèves en lecture, de façon ciblée et à grande échelle. De fait, il commence par les aider à lire attentivement et minutieusement un texte en l'explorant dans le but de trouver des idées à propos des caractéristiques des personnages, de leurs motivations, de leurs difficultés, de leur évolution et des relations entre eux. Les élèves apprendront à se servir d'une lecture attentive afin de trouver des idées percutantes. Par la suite, ils en viendront à aborder la lecture en donnant plus libre cours aux interprétations, en analysant les intrigues et les personnages afin de saisir la complexité de ces derniers, la morale de l'histoire et les principaux thèmes traités dans un texte. Les enfants ne se contenteront pas de faire des inférences et des interprétations, mais ils apprendront aussi à soutenir et à appuyer les théories qu'ils auront élaborées. De cette manière, leurs théories (ainsi que leurs preuves à l'appui) gagneront en complexité et en richesse au fil des ateliers, et ils s'investiront dans le développement d'idées assumées. Au cours de la dernière partie du module, les élèves cerneront les ressemblances et les différences entre leurs analyses de deux livres, ce qui rehaussera le niveau de leur réflexion et leur permettra de porter une attention plus soutenue aux nuances dans les textes. D'ailleurs, en lien avec la compétence *Apprécier des œuvres littéraires*, on souligne l'importance de relier les œuvres

entre elles. Or, ce module enseignera aux enfants à trouver des ressemblances et des différences dans le traitement de thèmes et de sujets semblables, ainsi qu'entre des régularités et des événements.

Dernier point, mais non le moindre, ce module vous donnera la chance d'enseigner et de consolider les aspects de l'écriture argumentative avec lesquels vos élèves se sentent moins à l'aise. Vous devrez avoir à portée de la main toutes vos données réunies depuis le début de l'année scolaire pour vous assurer d'aider vos auteurs à suivre un parcours de travail et à réaliser des progrès de manière considérable et visible.

VUE D'ENSEMBLE DU MODULE

Pour bien écrire au sujet de textes lus, les élèves doivent non seulement en apprendre plus sur l'écriture, mais il leur faut aussi en apprendre plus sur la lecture. Tout au long du module, vous leur enseignerez l'importance de lire attentivement des textes complexes. Dès le premier jour, ils apprendront à lire des textes littéraires de près, ainsi qu'à écrire au sujet de ce qu'ils auront lu. Ils apprendront d'abord à remarquer les détails dans un texte, à bien comprendre que les choix de contexte, d'objets, de mots, de métaphores et de personnages faits par les auteurs sont motivés par certaines raisons, et que par conséquent, il est judicieux pour les lecteurs de se demander en cours de lecture : « Pourquoi cet auteur a-t-il bien pu prendre cette décision ? » Ce travail s'avère particulièrement efficace pour ceux qui analysent des textes à la recherche d'idées et d'interprétations. Les élèves apprendront qu'il y a certains aspects d'une histoire qui y occupent une place particulièrement centrale. Vous leur montrerez à lire avec vigilance, en remarquant ce que l'auteur a fait, et en élaborant des théories basées sur des preuves à propos d'un texte.

Dès le départ, les élèves apprendront à écrire des essais structurés et convaincants dans lesquels ils énonceront et appuieront des opinions, tout en analysant, en décortiquant et en présentant des preuves. Dans la première partie du module, vous leur rappellerez le travail effectué auparavant avec les essais, quand vous leur avez enseigné des stratégies pour accomplir une bonne partie de ces tâches ardues. Les élèves s'appliqueront à défendre des idées relatives aux personnages tout en transférant leurs connaissances sur la planification et l'ébauche d'un essai à partir d'une liste à boîtes et à puces, sur la composition d'introductions et de conclusions, ainsi que sur le

rassemblement de preuves pour appuyer leurs raisons. Cela vous permettra de consacrer surtout votre enseignement aux défis particuliers que pose l'écriture d'essais portant sur des textes.

Après l'ébauche et la révision d'essais sur un court texte familier dans la première partie du module, les auteurs recevront des commentaires sur leur premier cycle d'écriture, puis vous leur demanderez de répéter ce cycle dans la deuxième partie, en mettant cette fois en application tout ce qu'ils auront appris, et en s'efforçant de laisser une plus grande place à l'interprétation et à l'analyse dans leurs écrits. Le premier jour de cette nouvelle partie, vous lancerez une brève séquence de travail qui visera à enseigner aux élèves le pouvoir d'une lecture interprétative de haut niveau. En écrivant à propos de leurs textes favoris (qu'il s'agisse de romans, de lectures à voix haute ou de courtes histoires), les enfants apprendront à éviter de se fermer à un sujet, à apprécier la complexité et à s'efforcer d'examiner une question sous tous ses angles en faisant preuve de la plus grande ouverture d'esprit possible. Parallèlement, ils apprendront de nouvelles façons plus complexes de structurer un essai ainsi que des manières plus nuancées d'explorer un texte pour trouver les preuves dont ils ont besoin.

Enfin, le module se terminera par la troisième partie, dans laquelle les élèves apprendront à écrire des essais comparatifs en notant des façons d'aborder un même thème ou un même sujet dans différents textes. Ils apprendront à faire ressortir les ressemblances et les différences entre des thèmes et des sujets traités dans la littérature, en analysant par écrit les similitudes et les divergences entre les points de vue adoptés dans deux textes. Ils apprendront à écrire en tenant non seulement compte du sujet d'un texte, mais aussi du traitement qu'en a fait l'auteur. Ainsi, les élèves apprendront à écrire davantage à propos des points de vue, de la mise en évidence et de l'interprétation, de même qu'à prendre conscience des techniques d'écriture employées par les auteurs. Ils apprendront en outre à structurer un essai comparatif ainsi qu'à citer des preuves extraites de deux textes de manière fluide et ciblée.

L'ÉVALUATION

Avec votre équipe-école, vous devrez décider si l'évaluation de vos élèves en tant qu'auteurs de textes d'opinion devrait commencer dès le début de l'année scolaire. Beaucoup d'enseignants consacrent les quelques premières journées des ateliers d'écriture à l'évaluation de l'écriture de textes narratifs,

d'opinion et informatifs. Si vous avez procédé ainsi, vous pourrez suivre la mesure dans laquelle les progrès réalisés par les élèves dans d'autres genres d'écriture auront influé sur leur écriture argumentative.

Avant d'amorcer ce module, nous vous recommandons de prendre un petit moment pour établir un bilan des habiletés de vos élèves en tant qu'auteurs de textes d'opinion en leur demandant un texte sur demande. Cette évaluation se veut cruciale. Vous trouverez sur la plateforme *i+ Interactif* un tableau de la progression de l'apprentissage et des listes de vérification qui vous permettront de voir où se situe chacun de vos élèves dans le parcours d'apprentissage de l'écriture. Ces outils vous aideront à discerner clairement quelques étapes propices à l'amélioration. L'évaluation s'avère également nécessaire pour vous permettre de faire le suivi des progrès de vos élèves ainsi que pour les aider à constater eux-mêmes leur évolution.

Pour que cette évaluation vous procure des données exactes sur les habiletés de vos auteurs en matière de textes d'opinion à cette étape de l'année, veillez à ne *pas* les épauler pendant son déroulement. Vous devrez simplement leur rappeler les qualités de base que vous vous attendriez à voir dans un texte d'opinion, avant de vous mettre en retrait et de les laisser écrire par leurs propres moyens. Au lieu de créer une ambiance de « mise à l'épreuve », nous vous suggérons de faire de cette évaluation une occasion pour les enfants de « faire l'étalage » de ce qu'ils savent au sujet de l'écriture de textes d'opinion. Vous pourriez leur dire que vous avez hâte de voir à quel point ils sont devenus bons depuis votre dernier module sur l'écriture d'essais. Nous vous recommandons de commencer par la consigne qui suit, en la répétant le jour de l'évaluation :

« Pense à un sujet ou à un problème que tu connais bien et qui te tient à cœur, un problème qui te fait éprouver des sentiments forts. Demain, tu auras 45 minutes pour écrire un texte d'opinion ou argumentatif, dans lequel tu donneras ton opinion et des raisons pour expliquer comment tu te sens par rapport à ce sujet. Pour y arriver, utilise tout ce que tu sais sur les essais, les lettres persuasives et les critiques. Si tu veux utiliser l'information contenue dans un livre ou une autre source extérieure, tu pourras apporter ce document demain. Souviens-toi que tu auras seulement 45 minutes pour écrire ton texte ; tu devras donc planifier, écrire, réviser et corriger ton texte pendant cette période. Dans ton texte, assure-toi :

- d'écrire une introduction ;
- de dire ton opinion ou ton affirmation ;
- de donner des raisons et des preuves ;

- d'organiser ton texte ;
- de tenir compte des contre-arguments possibles ;
- d'utiliser des mots de transition ;
- d'écrire une conclusion. »

Vous devrez évaluer l'endroit où se situe chaque auteur dans le tableau de la Progression de l'apprentissage de l'écriture d'un texte d'opinion et de l'écriture argumentative, puis le comparer à l'endroit où il se situait à la fin du module sur les textes d'opinion *L'art de structurer ses textes pour mieux convaincre* étudié auparavant. Établissez aussi l'emplacement de la majeure partie de votre classe, en laissant cette information influencer le déroulement du présent module que vous entamez. Aucun texte ne peut parfaitement correspondre à tous les descripteurs. Par exemple, si l'essai d'un auteur se situe surtout au niveau de la cinquième année, vous pourriez regarder avec lui les descripteurs de l'étoffement de ce niveau et vérifier si le texte répond à ces critères. Si tel était le cas, vous pourriez dire à cet enfant (ou à l'ensemble de la classe, s'il s'agissait d'une situation généralisée) : « Avant, tu avais l'habitude d'étoffer tes textes en... », puis lire les descripteurs du niveau précédent, pour ensuite ajouter : « Mais maintenant, tu... » et lire les descripteurs du niveau de la cinquième année. Ensuite, vous pourriez demander : « Est-ce que je peux te donner un conseil pour continuer d'améliorer ton écriture ? Essaie de... » et lire les descripteurs du niveau de la sixième année. Vous pourriez même ajouter : « Laisse-moi te donner un exemple », puis citer une partie du texte de démonstration du niveau de la sixième année.

À la fin du module, vous reprendrez exactement la même évaluation, et lorsque vous recueillerez les textes des élèves et que vous comparerez leurs premiers textes sur demande avec les seconds, les progrès constatés vous permettront non seulement d'évaluer vos élèves, mais aussi votre enseignement et le programme contenu dans ces pages. Nous avons découvert que lorsqu'on enseigne en sachant que le jour du jugement ne tournera pas autour des textes publiés que les auteurs auront produits avec l'aide de l'enseignant (et la nôtre), mais qu'elle tournera plutôt autour de ce que les auteurs auront fait sans aide dans un contexte sur demande, cela rappelle que tout enseignement de l'écriture vise non seulement à obtenir d'excellents *écrits*, mais aussi d'excellents *auteurs*. Si nous enseignons de manière à rehausser le niveau d'un texte aujourd'hui, mais que cet enseignement ne permet pas aux auteurs de faire un meilleur travail un autre jour, avec un autre texte, alors cet enseignement aura été vain. La bonne nouvelle, c'est que cela n'arrivera pas ! En examinant

le bilan fait au début de ce module et le travail réalisé par les élèves à la fin, vous vous exclamerez : « Regardez-moi ces progrès ! »

POUR BIEN SE PRÉPARER

Comme ce module comporte un volet lecture, vous devrez d'abord consacrer un peu de temps à la planification des textes au sujet desquels les élèves auront à écrire. Au fil des ateliers, nous vous suggérerons plusieurs textes à leur faire lire et analyser, en soulignant l'importance de disposer de tout un éventail de choix pour donner aux enfants la possibilité de lire des textes parfaitement adaptés à leur niveau. Tout au long du module, nous nous servirons du livre *La case 144* de Nadine Poirier comme texte de démonstration. Il est certain qu'utiliser ce même livre facilitera énormément la planification de vos propres leçons, mais nous vous encourageons à utiliser n'importe quel texte regorgeant d'occasions d'étudier des personnages, de faire des interprétations et d'analyser les procédés littéraires employés par l'auteur. Dans la deuxième et la troisième partie du module, les élèves écriront à partir de leurs propres textes et des courtes histoires de la première partie. Le matériel pourra donc provenir de la bibliothèque de votre classe ou des livres que vos élèves préfèrent dans leurs propres collections.

Il sera extrêmement important que vos auteurs aient l'occasion de transférer dans le présent module toutes leurs connaissances acquises dans le cadre du module *L'art de structurer ses textes pour mieux convaincre*. Par conséquent, vous devrez vous assurer de sortir les tableaux d'ancrage, les choix de feuilles et toutes les autres ressources sur lesquels les enfants auront pu compter dans ce module antérieur afin qu'ils y aient accès pour celui-ci aussi. Pour ne pas encombrer la pièce, vous pourriez envisager de préparer des versions réduites (de la taille d'une chemise de classement) de quelques-uns des principaux tableaux d'ancrage et faire savoir aux enfants que d'autres ressources sont disponibles dans un coin désigné de la classe s'ils en ont besoin.

Vous trouverez plusieurs fiches reproductibles sur la plateforme  *i+ Interactif*, à titre d'exemple :

- des activités de prolongement à la maison ;
- des listes d'expressions utiles ;
- des listes de vérification des textes d'opinion ;
- un tableau de la progression de l'apprentissage de l'écriture d'un texte d'opinion et de l'écriture argumentative ;
- un tableau d'ancrage et des affiches en couleur et en noir et blanc.

Citer des preuves textuelles



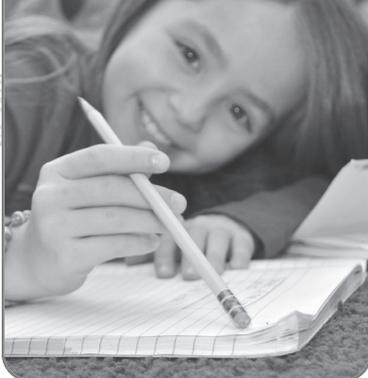
LES SKIEURS EMPLOIENT DES DIZAINES DE MOTS DIFFÉRENTS pour désigner la neige : la neige floconneuse fraîchement tombée qui est parfaite pour le ski se nomme *poudreuse* ; la neige fondante sur laquelle on glisse et on dérape se nomme *neige mouillée* ; la neige dure et glacée sur laquelle on risque de se rompre les jambes si l'on tombe se nomme *croûte* ; et ainsi de suite. Puisque la qualité ou le type de neige influent sur les descentes des skieurs, il est logique qu'ils disposent de tous ces termes spécialisés pour la décrire. Les élèves auront eux aussi besoin de termes spécialisés pour écrire leurs essais. Au début, en apprenant à écrire au sujet de la littérature, les enfants parleront sans doute souvent de la nécessité de citer des preuves (ou des exemples) tirées du texte. L'objectif consistera alors à « fournir des preuves ». La plupart de vos élèves ne sauront pas encore que, à l'instar des skieurs qui peuvent compter sur un ensemble de mots et d'expressions précis pour désigner la neige, les auteurs d'essais littéraires recourent à un ensemble de termes pour s'aider à formuler des affirmations et à appuyer des idées de diverses façons. Les auteurs d'essais littéraires disposent d'un vocabulaire ainsi que d'un système qui leur permettent d'insérer des preuves issues d'un texte dans un essai.

À l'atelier précédent, les élèves ont appris qu'ils pouvaient trouver des bouts de texte illustrant l'une de leurs idées avancées, puis les raconter sous forme de mini-histoires. Aujourd'hui, vous leur enseignerez qu'en tant qu'auteurs d'essais littéraires, ils disposent d'un éventail de possibilités pour faire référence à un texte à l'étude. Ils décideront parfois de raconter une histoire pour appuyer une idée, mais d'autres fois, ils citeront une partie du texte pour fournir une preuve, en empruntant les mots exacts de son auteur. Les citations ne contribuent pas uniquement à soutenir les affirmations d'un auteur d'essais, mais elles servent aussi à enrichir un essai grâce au magnifique langage utilisé par l'auteur du texte qui en fait l'objet. C'est un peu comme si l'auteur de l'essai affirmait : « Je ne saurais mieux dire moi-même ; je vais donc vous rapporter ce que l'auteur a exprimé, ou le déroulement de cette partie de l'histoire, pour vous montrer ce que je veux dire. » Citer un texte constitue également une autre façon pour les enfants d'apprendre à osciller entre les idées abstraites et les détails concrets.

DANS CET ATELIER, vous enseignez aux élèves que les auteurs utilisent des citations directes pour appuyer leurs affirmations au sujet d'un texte. Vous leur apprenez comment les auteurs font preuve de discernement afin de choisir uniquement les citations qui soutiennent le mieux leurs idées.

LA PRÉPARATION ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✓ Les livres d'écriture des élèves, qu'ils apporteront au tapis avec un stylo ou un surligneur.
- ✓ Le tableau d'ancrage *Comment écrire un essai littéraire* (voir L'enseignement).
- ✓ Trois citations qui pourraient appuyer l'une de vos raisons, chacune de ces citations étant écrite sur un morceau d'une grande feuille de papier. Pour notre essai sur *La case 144*, nous utilisons les phrases suivantes : « Lia s'impatientait. Peut-être fallait-il deux jours de bagues pour qu'il accepte de réaliser son vœu ? Penchée à son oreille, elle le rassura : " Je vais revenir demain ! C'est promis. " » ; « La fillette entreprit de lire une histoire drôle en s'adressant à la tasse. » ; « Avec son index, l'homme tapota vivement son oreille. " Et là, m'entendez-vous ? " lui cria-t-elle. Il hocha enfin la tête. » (voir L'enseignement).
- ✓ Le tableau d'ancrage *Questions que les auteurs d'essais se posent pour choisir une citation* (voir L'enseignement). ●
- ✓ Le tableau d'ancrage *Comment introduire une citation dans un essai* (voir La mise en commun). ●



Citer des preuves textuelles

LA CONNEXION

Mettez la leçon du jour en contexte, en aidant les enfants à comprendre le pouvoir que possèdent les citations pour exprimer des idées.

« À la fin de vos études secondaires, il y aura ce qu'on appelle un *album de finissants*, qui contiendra une photo de chaque élève de votre promotion. Vous avez peut-être déjà vu l'album de finissants de votre mère ou de votre père. La coutume veut que sous la photo de chaque finissant, on trouve une citation, c'est-à-dire une phrase qui provient d'un livre, d'une chanson ou d'un poème, pour représenter la personnalité de l'élève. »

« Parfois, la citation est un très beau proverbe au sujet de l'amitié, de la joie de travailler fort ou de l'importance de la famille. Pour un athlète, la citation pourrait être : "L'important n'est pas de gagner, mais de participer." Pour une personne dotée d'une grande imagination, ce pourrait être : "Le monde de la réalité a ses limites; le monde de l'imagination est sans frontières." »

« La coutume pourrait être différente. Elle aurait pu évoluer de sorte que les gens mettent un petit dessin dans cet espace sous chaque photo d'un album de finissants, ou encore une liste de réalisations. Au lieu de ça, la coutume veut qu'on écrive une ou deux lignes de mots qui disent un truc juste parfait pour chaque élève. Si nous préparons un album de finissants maintenant, quelle citation irait sous votre photo ? » J'ai laissé passer un moment de silence. « Y en a-t-il parmi vous qui ont une idée ? »

« Si je vous parle de citations, c'est qu'en vieillissant, vous découvrirez que les attentes envers vous et votre écriture seront plus élevées. Entre autres, on s'attendra à ce que vous insériez plus de citations directes dans vos textes. Je suis à peu près sûre que si vous deviez écrire une histoire au sujet d'une activité faite avec votre famille, vous rapporteriez les paroles exactes échangées par certains de ses membres. L'utilisation de citations exactes donne vie à une histoire. Vous ne serez donc sans doute pas surpris d'apprendre qu'en approchant de l'école secondaire, il devient tout aussi important, lorsqu'on écrit au sujet de textes, de citer directement ces textes. »

« Il va sans dire que le choix d'une citation est de la plus haute importance, que ce soit pour votre photo d'album de finissants ou pour un essai littéraire. »

1. Note de l'adaptation : Cet ouvrage n'existe qu'en version anglaise.

◆ UN CONSEIL

*Il y aurait de nombreuses façons possibles de parler des citations sans quitter le domaine de l'écriture au sujet de la littérature, mais une part du défi consiste à insuffler du dynamisme à votre enseignement. Bill Zinsser, l'auteur de *On Writing Well*¹, affirme que la plus importante qualité d'un bon texte documentaire est la surprise.*

Bien sûr, nous ne nous gênons pas pour profiter de chaque occasion de faire la promotion des valeurs qui comptent pour nous, en parlant notamment ici d'un très beau proverbe au sujet de l'amitié ou de la joie de travailler fort. Nous jouons également du violon à propos de l'importance de la famille.

❖ Énoncez le point d'enseignement.

« Aujourd'hui, je veux vous enseigner que les auteurs d'essais travaillent fort pour trouver des citations "justes parfaites" à inclure dans leurs essais. Un passage est "juste parfait" comme citation lorsqu'il procure une forte preuve pour soutenir une affirmation, qui amène les lecteurs à déclarer : "Je vois ce que tu veux dire." » Tout en énonçant cette dernière partie, j'ai dévoilé notre tableau d'ancrage, auquel j'avais ajouté un nouveau point.

Comment écrire un essai littéraire

- Développe des idées au sujet d'un texte.
 - Utilise des amorces d'idées.
 - Pose des questions qui portent sur des textes.
 - Porte attention aux personnages d'une histoire, en remarquant particulièrement leurs caractéristiques, leurs motivations, leurs difficultés, leur évolution et leurs relations avec les autres.
- Trouve une grande idée générale qui est vraiment importante pour toi, puis écris une thèse.
- Vérifie ta thèse en posant des questions :
 - Cette opinion est-elle liée à plus d'une partie du texte ?
 - Y a-t-il assez de preuves pour l'appuyer ?
- Recueille des preuves.
 - Des mini-histoires.
 - Des citations.

Comment écrire un essai littéraire

- Développe des idées au sujet d'un texte.
 - Utilise des amorces d'idées.
 - Pose des questions qui portent sur des textes.
 - Porte attention aux personnages d'une histoire, en remarquant particulièrement leurs caractéristiques, leurs motivations, leurs difficultés, leur évolution et leurs relations avec les autres.
- Trouve une grande idée générale qui est vraiment importante pour toi, puis écris une thèse.
- Vérifie ta thèse en posant des questions :
 - Cette opinion est-elle liée à plus d'une partie du texte ?
 - Y a-t-il assez de preuves pour l'appuyer ?
- Recueille des preuves.
 - Des mini-histoires.
 - Des citations.
 - Des listes.
 - Des exemples.
- Explique chaque preuve en disant au lecteur ce qu'elle montre, à l'aide d'amorces de phrases comme :
 - Cela montre que...
 - C'est la preuve que...
- Ajoute des mots de transition pour enchaîner tes preuves.

L'ENSEIGNEMENT

Demandez aux élèves de vous aider à sopeser plusieurs citations qui pourraient appuyer votre thèse au sujet de l'album *La case 144*, puis à faire un choix. Enseignez-leur explicitement deux considérations dont vous tenez compte lorsque vous choisissez des citations.

« Bon, dans mon essai au sujet de *La case 144*, ma thèse est que Lia est une jeune fille qui trouve toujours une solution. Nous avons trouvé beaucoup de preuves de ça, n'est-ce pas ? Vous souvenez-vous comment, dans *Les 101 dalmatiens*, la maison de Roger et Anita déborde de chiots ? De la même manière, *La case 144* déborde de passages qui appuient l'idée que Lia est une jeune fille qui trouve toujours une solution. L'important, c'est de toujours évaluer quelles sont les citations qui procurent les preuves les plus fortes pour soutenir nos idées. J'ai affiché un tableau d'ancrage qui, je pense, va nous aider. » J'ai dévoilé le tableau d'ancrage suivant.

Questions que les auteurs d'essais se posent pour choisir une citation

- Suis-je capable de pointer des mots précis ou des actions qui appuient mon idée ?
- Suis-je capable d'expliquer exactement comment ces mots ou ces actions appuient mon idée ?

« Nous allons commencer par regarder quelques-unes des citations que j'ai trouvées pour appuyer une idée, ou raison, de ma liste à puces : "Lia est une jeune fille qui trouve toujours une solution parce qu'elle choisit d'avancer, peu importe ce qu'il arrive." » J'ai montré aux enfants trois citations que j'avais copiées sur différents morceaux d'une grande feuille de papier (de manière à pouvoir les changer d'ordre et retirer celles qui seraient éliminées après mûre réflexion.) « Nous allons les souper pour voir laquelle procure la preuve la plus forte. »

- Lia s'impatientait. Peut-être fallait-il deux jours de blagues pour qu'il accepte de réaliser son vœu ? Penchée à son oreille, elle le rassura : « Je vais revenir demain ! C'est promis. »
- La fillette entreprit de lire une histoire drôle en s'adressant à la tasse.
- Avec son index, l'homme tapota vivement son oreille. « Et là, m'entendez-vous ? » lui cria-t-elle. Il hocha enfin la tête.

Expliquez et modélez la façon dont vous procédez pour choisir parmi un certain nombre de passages que vous pourriez citer, notamment en montrant votre manière d'utiliser les questions mentionnées ci-dessus.

« Ce que je fais, c'est que je relis simplement les passages que je pourrais citer, en me demandant : "Lequel serait le meilleur ? Le deuxième meilleur ?" Voudriez-vous regarder avec moi et lever le pouce quand vous aurez décidé ? » J'ai ensuite lu chacune des citations pour moi-même, en retournant les possibilités dans ma tête. En même temps, je décrivais mon cheminement de pensée, en disant des choses comme : « Cette citation m'a l'air vraiment bonne. Un instant ! Je devrais toutes les lire avant de prendre une décision », puis : « Hum, c'est une bonne phrase, mais je vais vérifier mon affirmation pour voir si ça correspond. »

Commencez délibérément une erreur afin de pouvoir montrer aux élèves comment vous vérifiez vos décisions. Dans le cas présent, faites comme si vous réalisiez que, finalement, les mots du passage cité n'appuyaient pas exactement l'idée que vous vouliez défendre.

Lorsque la plupart des enfants ont eu le pouce levé, j'ai moi-même classé mes citations dans l'ordre, en choisissant « La fillette entreprit de lire une histoire drôle en s'adressant à la tasse » comme élément de preuve le plus fort.

« Ça m'a l'air d'une preuve pas mal forte pour soutenir ma thèse, ai-je affirmé. Ça montre que Lia a décidé de lire des histoires drôles en s'adressant à la tasse, car elle a appris que les génies adorent les blagues. Levez le pouce si vous trouvez vous aussi que c'est la meilleure preuve pour appuyer l'idée de notre liste à puces. » Plusieurs pouces se sont levés dans la classe, mais pas tous.

« Ce n'est pas tout le monde qui est d'accord, ce qui me rappelle qu'au lieu de juste sauter à la conclusion que cet énoncé est celui qui fonctionne le mieux, je devrais me poser à son sujet les questions que je vous ai suggérées tout à l'heure. »

Une mini-leçon vise toujours à mettre en lumière une habileté précise, en montrant comment s'en servir. Cela signifie que la personne qui prépare la mini-leçon doit toujours déterminer la matière à survoler, et celle à enseigner en détail. Remarquez ici que les passages avaient déjà été choisis et écrits sur des morceaux de grande feuille de papier. Cette étape constitue la trame de fond et s'est déroulée en coulisses, avant la prestation de la mini-leçon comme telle.

L'évaluation ou le classement de preuves obligent les enfants à décortiquer et à analyser les citations en les comparant les unes aux autres afin de déterminer lesquelles sont les plus fortes. Un bon auteur d'essais écarte les preuves les plus faibles.

Vous remarquerez que je tente ici de faire voir le processus aux élèves. Comme d'habitude, à cette fin, je ralentis un processus qui, sous le radar, se déroule en fait rapidement. Je me donne en spectacle en réfléchissant à voix haute, dans l'espoir de faire comprendre aux enfants qu'il ne s'agit pas d'un processus facile en une étape. Par ailleurs, j'espère voir les élèves tirer une ou deux leçons des questions que je me pose et des façons dont j'essaie de nombreuses possibilités avant de fixer mon choix sur une citation en particulier.

L'une des choses à remarquer ici est la manière dont un tableau d'ancrage fait son chemin tout au long d'une mini-leçon, voire tout au long d'un module. Si nous voulons que les enfants intègrent les tableaux d'ancrage à leur répertoire, il faut faire en sorte que cela se produise.

Questions que les auteurs d'essais se posent pour choisir une citation

- Suis-je capable de pointer des mots précis ou des actions qui appuient mon idée ?
- Suis-je capable d'expliquer exactement comment ces mots ou ces actions appuient mon idée ?

« Je vais commencer par relire la citation pour souligner certains mots précis. » J'ai lu à voix haute : « La fillette entreprit de lire une histoire drôle en s'adressant à la tasse. »

« Que devrais-je souligner ? Hum, les mots montrent que Lia entreprend de lire une histoire drôle, mais, bon, un instant ! Mon idée est que "Lia est une jeune fille qui trouve toujours une solution parce qu'elle choisit d'avancer, peu importe ce qu'il arrive". Je ne suis pas vraiment certaine que cette partie où Lia entreprend de lire une histoire drôle prouve que Lia trouve toujours une solution, peu importe ce qu'il arrive. Oh, oh ! Ce n'est peut-être pas une preuve très forte pour appuyer la première idée de ma liste à puces, après tout ! » J'ai alors mis cette citation de côté.

Je suis ensuite revenue à mes citations, que j'ai de nouveau triées, cette fois plus rapidement, en décrivant mes nouveaux choix. « La dernière citation de ma liste montre ce que fait *le vieil homme pour trouver une solution à son problème de surdité*. Donc, ça ne montre certainement pas que Lia est une jeune fille qui trouve toujours une solution parce qu'elle choisit d'avancer, peu importe ce qu'il arrive. Qu'en est-il de celle-ci ? "Lia s'impatiait. Peut-être fallait-il deux jours de blagues pour qu'il accepte de réaliser son v eu ? Penchée à son oreille, elle le rassura : "Je vais revenir demain ! C'est promis." Les mots précis qui appuient mon idée sont "peut-être fallait-il deux jours de blagues", et ils appuient mon idée parce que même si Lia s'impatiait, elle réfléchit et se dit qu'il faut probablement deux jours de blagues pour que le génie exauce son v eu. Elle décide donc de revenir le lendemain. Elle aurait pu abandonner, ce qui prouve qu'elle trouve toujours une solution, peu importe ce qu'il arrive. »

Récapitulez de manière à permettre le transfert de ce que vous avez fait à d'autres textes et à d'autres jours.

« Donc, comme vous pouvez le voir, passer juste quelques minutes à trier des citations nous aide à en apprendre énormément sur les façons de trouver des citations efficaces.  a aide à évaluer quelles sont les meilleures citations, et à nous assurer qu'elles comprennent des expressions ou des mots précis qui correspondent à chacune de nos idées, ou raisons, ainsi qu'à expliquer comment un passage choisi appuie notre thèse générale. »

L'ENGAGEMENT ACTIF

Préparez les élèves à choisir des citations pour leurs propres essais littéraires, en reprenant le même processus que vous avez mod l  afin de trouver les meilleures preuves possible.

« Pour vous donner l'occasion de vous exercer à soupeser quelques citations possibles et à choisir celle qui appuie le mieux une idée, je vous invite à prendre l'un des points de la liste à puces de votre essai, et à parcourir rapidement votre

Lorsqu'on veut montrer aux élèves à faire quelque chose, il s'avère presque toujours utile de commettre une erreur, puis de se corriger, car cela donne lieu à un enseignement plus explicite.

Si des élèves citent des paragraphes entiers de leurs histoires pour soutenir leurs affirmations, vous pourriez leur enseigner à n'utiliser que des citations exactes et pertinentes pour appuyer leurs arguments. Au début, lorsqu'ils apprennent à citer des textes, les enfants peuvent être tentés de remplacer leurs propres mots par de longs passages des récits au sujet desquels ils écrivent. Expliquez-leur alors que le recours aux citations exige souvent de revenir au texte afin de n'y puiser que de petits bouts pour appuyer, et non remplacer, leurs arguments. Pour ce faire, il faut souvent résumer un peu et intercaler de brèves citations ici et là.

texte pour trouver et souligner quelques citations que vous pourriez utiliser comme preuves pour l'appuyer. Ensuite, posez-vous ces deux questions », ai-je dit en pointant le tableau d'ancrage, « afin de pouvoir choisir parmi vos citations celle qui constitue selon vous la plus forte preuve. Après quelques minutes, vous aurez la chance de discuter de vos pensées avec votre partenaire. »

Comme les élèves entamaient ce travail, je circulais parmi eux, en demeurant à l'affût de ceux qui pourraient apparemment tirer profit d'un enseignement en petit groupe après la mini-leçon. Parallèlement, je formulais aussi des commentaires à voix haute, en disant par exemple : « Quand vous soulignez quelque chose, demandez-vous si vous avez besoin de la citation au complet, ou seulement d'une partie » ; « Super ! Beaucoup d'entre vous sont déjà en train d'évaluer leur deuxième citation » ; et « Oh ! Je vois Félix regarder le tableau d'ancrage ! N'oubliez pas de dire *pourquoi* vous pensez que la citation appuie votre idée. »

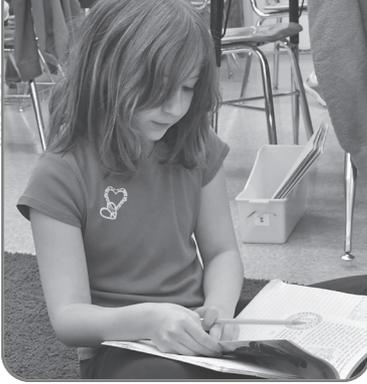
Quand j'ai constaté que la plupart des élèves étaient presque prêts, je les ai invités à se tourner vers leur partenaire et à discuter. Les enfants ont parlé pendant environ une minute, en expliquant et en justifiant les choix qu'ils avaient faits.

LE LIEN

Envoyez les auteurs travailler en leur rappelant tout l'éventail d'activités potentielles parmi lesquelles ils peuvent choisir.

Quelques minutes plus tard, j'ai demandé aux élèves de revenir en grand groupe, puis je leur ai dit : « Bon, les auteurs, aujourd'hui, certains d'entre vous vont peut-être continuer à remplir leurs livres d'histoires à présenter de façon à appuyer des idées. D'autres parmi vous seront prêts à commencer à recueillir des citations pour appuyer les points, ou les raisons, de leur liste à puces. Quand vous ferez ça, souvenez-vous que vous n'avez pas à choisir n'importe quelle citation sans intérêt. Vous pouvez en choisir des vraiment efficaces ! Une bonne stratégie consiste à commencer par trouver quelques citations possibles pour chaque idée, puis à choisir la meilleure en vous demandant laquelle fournit la plus forte preuve pour appuyer cette idée, et à expliquer pourquoi. »





Évaluer des preuves pour soutenir une affirmation

QUAND VOUS EFFECTUEZ DE BRÈVES ÉVALUATIONS AU COURS DE LA MINI-LEÇON, cela vous permet d'intervenir plus efficacement afin d'offrir à certains enfants le petit coup de pouce dont ils ont besoin. Durant la mini-leçon, vous aurez constaté que certains élèves gagneraient à recevoir une pratique guidée en matière d'évaluation de preuves pour appuyer une affirmation. Si vous réunissiez ces enfants en petit groupe, vous pourriez utiliser leur propre travail comme outil d'enseignement. Par exemple, vous pourriez commencer par écrire un point de la liste à puces d'un élève sur un papillon adhésif, puis créer deux colonnes en dessous, l'une intitulée « Appuie » et l'autre, « N'appuie pas ». Ensuite, l'auteur ou vous-même pourriez noter quelques citations tirées de l'histoire sur d'autres papillons adhésifs, puis vous pourriez demander aux élèves du petit groupe de classer ces citations dans la bonne catégorie en discutant de celle à laquelle chacune appartient. Une fois cette étape bien maîtrisée par les enfants, vous pourriez former trois nouvelles catégories, soit : « Appuie tout à fait » ; « Appuie un peu » ; et « N'appuie pas du tout ».

Dans vos entretiens individuels avec les élèves, considérez les problèmes auxquels ils se heurtent, et lorsque vous trouvez une difficulté assez répandue dans la classe, faites-en l'objet du point d'enseignement de mi-atelier. Jessica, par exemple, avait trouvé une preuve pour appuyer son idée : « Elliot se sent seul parce qu'il n'a pas de compagnie à la maison. » Sa citation à l'appui était la suivante : « Le printemps, l'été et l'automne, quand il fait beau, Elliot et son père se couchent le dos contre l'herbe. Ils pointent un index vers les nuages. » Or, le fait qu'Elliot soit couché le dos contre l'herbe ne semblait pas appuyer l'idée de Jessica.

Je lui ai demandé de me dire pourquoi elle avait choisi cette citation, et elle m'a expliqué avec enthousiasme : « Bon, d'accord, alors, Elliot est couché le dos contre l'herbe et regarde les nuages avec son père, ce qui veut probablement dire que sa famille est pauvre et qu'Elliot n'a pas beaucoup de jouets. Et s'il n'a pas beaucoup de jouets, il essaie de se changer les idées en regardant les nuages. Et il ne peut probablement pas avoir d'amis à la maison, parce qu'il a trop honte de les recevoir sans jouets avec lesquels s'amuser, donc il doit se sentir hyper seul quand il est chez lui. »

L'ENSEIGNEMENT DE MI-ATELIER **S'assurer que les preuves n'ont pas besoin d'explications**

« Les auteurs, voudriez-vous me regarder et m'accorder votre attention ? Jessica et moi venons juste de discuter, et nous avons réalisé que parfois, on trouve dans un texte un passage qui peut d'une certaine manière, en quelque sorte, servir à soutenir une affirmation. Par exemple, vous pourriez parvenir à étirer la sauce pour dire que le passage qui décrit Lia en train de lire une histoire drôle en s'adressant à la tasse appuie, *en quelque sorte*, la raison qui dit que Lia est une jeune fille qui trouve toujours une solution parce qu'elle choisit d'avancer, peu importe ce qu'il arrive. Après tout, Lia ne lirait pas d'histoire drôle en s'adressant à la tasse si elle n'espérait pas quelque chose, et espérer quelque chose nous amène à trouver des solutions, d'une certaine façon. »

« Toutefois, s'il faut donner beaucoup d'explications et faire des pieds et des mains pour montrer qu'un passage du texte illustre un concept, c'est que ce passage n'est pas le meilleur à citer. Alors, les auteurs, pourriez-vous maintenant retourner voir les citations que vous avez choisies pour appuyer vos idées et vérifier si ces preuves sont assez fortes pour ne pas nécessiter tout un tas d'explications ? »

Je l'ai félicitée de ne pas avoir perdu de vue le point de sa liste à puces, en restant concentrée sur des moyens d'appuyer son idée, sans se laisser distraire ni éloigner de son sujet en cours de réflexion. « Par contre, est-ce que je peux te donner un conseil ? » lui ai-je demandé, ce à quoi elle a acquiescé d'un signe de tête.

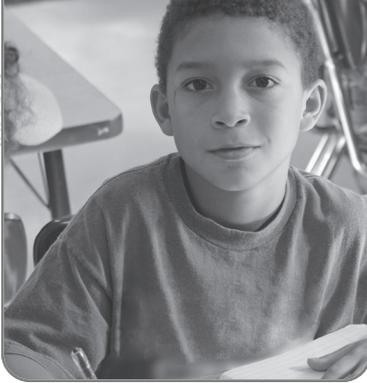
Je lui ai dit : « Quand des auteurs cherchent des citations efficaces, ils essaient d'en trouver qui ne nécessitent pas toute une série de *peut-être* et de *probablement* pour expliquer pourquoi elles appuient une idée. Dans ce que tu m'as dit pour expliquer

pourquoi la phrase allait avec ta raison, il y avait beaucoup d'étapes où tu faisais des suppositions, et ces suppositions avaient du sens, ce n'était pas que des suppositions en l'air. Mais quand même, d'autres personnes pourraient affirmer qu'Elliot et sa famille ne sont pas pauvres, qu'ils aiment tout simplement observer les formes des nuages. Ou peut-être que ses parents font le choix de ne pas lui acheter beaucoup de jouets, car ils préfèrent qu'Elliot développe son imagination et sa créativité. Et si ces personnes disaient ça, tu ne pourrais pas leur donner tort. Donc, quand tu expliques pourquoi une citation est efficace, un *peut-être* ou un *probablement*, ça peut aller, mais en avoir toute une série devrait te donner un indice que peut-être, tu es allée trop loin

dans tes suppositions. Pourrais-tu trouver une autre citation à utiliser comme preuve, que tu pourrais expliquer sans avoir besoin d'employer beaucoup de *peut-être* et de *probablement* ? »

Après avoir fouillé un moment, Jessica a opté pour : « Pourquoi changes-tu de couleur ? As-tu mis tes mains dans un pot de peinture ? Vas-tu devenir tout blanc comme Michael Jackson ? » comme preuve plus efficace que l'extrait où Elliot et son père sont couchés le dos contre l'herbe. Je lui ai adressé un pouce en l'air, et elle a copié sa citation dans son livre en vue de l'utiliser plus tard.





Utiliser des expressions de transition pour introduire des citations

Montrez aux élèves qu'ils peuvent introduire des citations dans leurs textes de diverses manières en leur proposant différentes options.

« Vous avez effectué un travail délicat et minutieux en trouvant et en choisissant des citations. Ce sont comme des bijoux, car ils ajoutent de l'éclat à un essai. Et comme lorsqu'on sert des bijoux, une partie du travail consiste à créer une monture pour chaque citation afin de bien la présenter dans un essai. Beaucoup parmi vous ont une expression qu'ils utilisent pour présenter chacune de leurs citations. Chaque fois qu'ils veulent faire référence au texte, ils emploient la même expression pour introduire le passage cité. Par exemple, vous dites peut-être chaque fois : " Dans le texte, on dit..." C'est une excellente façon de présenter une citation. »

« Mais voici un truc. Vous aurez l'air beaucoup plus professionnels si vous n'utilisez pas la même présentation pour chaque citation, puisque chaque citation se rattache à ce que vous essayez de dire d'une façon différente. Alors, même si " Dans le texte, on dit..." devrait se trouver dans votre liste d'options, ça fait une grande différence si vous avez aussi un certain nombre d'autres possibilités. » J'ai dévoilé un tableau d'ancrage comportant des expressions de transition, que j'ai demandé à un élève de lire à voix haute tout en donnant aux autres une minute pour le relire.

Comment introduire une citation dans un essai

- Écris : « Dans le texte, on dit... »
(Dans le texte, on dit : « Lia s'impatientait. Peut-être fallait-il... »)
- Présente un mini-résumé pour mettre la citation en contexte.
(Une fois que Lia a découvert qu'aucun génie n'apparaissait après avoir lu des blagues, le texte dit : « Lia s'impatientait. Peut-être fallait-il... »)
- Indique quel personnage de quel texte est cité et ce qu'il veut faire, puis rapporte ses mots exacts.
(Le narrateur de La case 144 décrit le contexte en disant...)
(Lia, le personnage principal de La case 144, montre son habileté à trouver une solution en disant...)
- Utilise seulement quelques mots cités au milieu d'une phrase.
(Lia réfléchit et se dit « Peut-être fallait-il deux jours de blagues » au lieu d'une lecture qui dure une journée !)

* * Comment introduire une citation * dans un essai

- * Écris : « Dans le texte, on dit... »
(Dans le texte, on dit : « Lia s'impatientait. Peut-être fallait-il... »)
- * Présente un mini-résumé pour mettre la citation en contexte.
(Une fois que Lia a découvert qu'aucun génie n'apparaissait après avoir lu des blagues, le texte dit : « Lia s'impatientait. Peut-être fallait-il... »)
- * Indique quel personnage de quel texte est cité et ce qu'il veut faire, puis rapporte ses mots exacts.
(Le narrateur de La case 144 décrit le contexte en disant...)
(Lia, le personnage principal de La case 144, montre son habileté à trouver une solution en disant...)
- * Utilise seulement quelques mots cités au milieu d'une phrase.
(Lia réfléchit et se dit « Peut-être fallait-il deux jours de blagues » au lieu d'une lecture qui dure une journée !)

Demandez aux élèves d'essayer les expressions de transition que vous leur avez proposées avec leurs propres citations, puis d'expliquer comment ils pourraient introduire des citations dans leurs essais.

« Maintenant, dans vos livres, essayez l'une de ces stratégies pour présenter une citation dans votre essai. Soyez prêts à nous faire part de votre travail dans une minute ! »

Une minute plus tard, j'ai dirigé une symphonie de mise en commun en pointant ma baguette de chef d'orchestre imaginaire vers un élève, puis un autre, prenant soin de commencer par certains dont je savais que le travail serait exemplaire, afin de donner le ton aux autres.

Aïcha a lu : « Encore vingt l-o-n-g-u-e-s minutes au milieu des autres qui parlent et qui rient ensemble... sauf avec lui. "Arthur ! crie quelqu'un. Arthur, par ici !" »

Adam a ensuite pris la parole : « Dans le texte, Yakov dit : "Mais papa, je t'ai déjà dit que je ne veux pas devenir épicier. Je veux devenir astronaute et..." »

Puis, Huan a enchaîné : « Le narrateur montre que Rosie n'abandonne pas en disant que Rosie "recommença plusieurs fois". »

Après que quelques élèves se sont exprimés, je me suis de nouveau adressée à l'ensemble de la classe. « Il y a beaucoup d'autres façons d'introduire une citation dans un essai. Si vous en inventez une, voudriez-vous l'ajouter à notre liste de possibilités ? Et souvenez-vous qu'en grandissant, on va vous demander de citer directement des textes que vous lisez, et ça va enrichir vos essais autant que citer des personnages, ou rapporter les paroles de gens, enrichissait vos histoires. »

Justin et Arthur vont devenir des meilleurs amis
parce qu'ils s'entendent bien. Par exemple, le jour
où Justin va remercier Arthur sur la cour d'école, il
lui dit qu'il trouve son dessin vraiment chouette.
Justin est très impressionné et il propose qu'Arthur
dessine les maisons pour le projet. « Je ne sais
pas, dit Justin, mais je parie qu'Arthur peut les
dessiner pour notre histoire. »

Figure 6.1 Aïcha a ajouté une citation à son texte.

PROLONGEMENT À LA MAISON DE L'ATELIER 6

UTILISER DES CITATIONS COMME PREUVES

Relisez l'essai de Clara et remarquez qu'elle a utilisé une citation composée d'une phrase complète ; Clara ne l'a pas introduite dans ses propres mots. La citation est indépendante. *À la place*, Clara aurait pu écrire une citation partielle, en puisant seulement une expression dans *J'ai onze ans*, par exemple en disant que Rachel trouve dégoûtant de revêtir un chandail « plein de microbes » qui ne sont même pas à elle. Cette expression, *plein de microbes*, n'est pas une phrase complète. Il ne s'agit que de quelques mots qui appuient l'affirmation de Clara. Comme vous l'avez vu aujourd'hui lors de notre mise en commun, les auteurs d'essais utilisent ces deux genres de citations.

Ce soir, prenez quelques-unes des citations que vous avez copiées dans votre livre aujourd'hui. Essayez au moins deux différentes façons possibles d'insérer chaque citation dans votre essai. Dans au moins un cas, la citation devrait être complète, avec une phrase avant ou après pour l'introduire ou en expliquer l'importance ; et dans au moins un autre cas, la citation devrait seulement se composer de quelques mots, comme dans l'exemple donné ci-dessus pour *J'ai onze ans*.